

Bilan de la journée Carrefour des Arts "Comme ça"



Cette journée et le travail qui en a découlé autour du spectacle *Comme ça* nous paraît très satisfaisante. Il est parfois difficile et effrayant d'envisager ce type d'intervention autour d'une création. La journée marathon qu'elle implique et sa préparation demandent un investissement énorme, qu'il nous est difficile de donner à ce stade du travail.

Mais il nous semble que l'articulation spectacle/atelier trouve son sens dans la démarche de sensibilisation aux pratiques artistiques et à l'art qui est la votre.

Les thèmes qui ont été abordés, non seulement dans l'atelier d'Isabelle Hervouët et de Paolo Cardona, mais dans de nombreux ateliers, nous confirment qu'ils dépassent le seul spectacle, et qu'ils ont une portée plus grande. Nous aimons ce genre de voyages à partir d'une proposition.

Les autres intervenants ont eu, il nous semble, assez de matière pour provoquer la rencontre de leur matière avec celle de Comme ça. Il est bon qu'ils ne voient pas le spectacle à l'avance, pour pouvoir réellement opérer cette rencontre entre leur pratique et un objet qui vient la "déranger". Cet aspect du travail en amont est peut être à développer encore.

Le fait que des personnes d'âges différents participent à notre atelier ne présente à notre sens pas d'inconvénients. Au contraire, c'est une mise en danger de plus pour eux de travailler avec des plus petits ou des plus grands (collège/lycée).

Dans le parcours de notre
 atelier "Où la terre" cette rencontre -
 campagne des arts fut un moment
 de croisements importants, à l'initiative
 dans ce lieu - labyrinthique - les élèves
 ont été bouleversés dans leur trajet
 ils sont revenus différents -
 C'est cette aventure qui me plaît
 avec eux -
 Claude Olivier
 Pour reconnaître...
 ailleurs... peut-être...
 nous l'espérons

En ce qui concerne la présentation en fin de journée, nous pensons qu'elle est nécessaire pour certains ateliers qui concernent plus spécifiquement le théâtre. Il faut bien sur que ça ne reste qu'une présentation en l'état d'un travail, et non pas un spectacle. Nous avons décidé de ne rien présenter "théâtralement". Nous avons eu une surprise énorme lors de ce moment, une jeune fille qui était restée assise et seule pendant toute la durée de l'atelier se plaignant d'un mal de ventre, a demandé à présenter l'atelier d'une façon extrêmement théâtrale alors que le travail portait sur l'art plastique. Il faut donc laisser la place à ce type d'interventions, de prise de parole.

Sur le travail plus directement autour du spectacle, le débat juste après la représentation n'est pas forcément bien venu, ou alors il faut le faire en plus petits groupes. De plus, le débat ce jour là a commencé avant que nous ne soyons revenus, et c'est dommage. Quand les enseignants posaient des questions ouvertes, du type "quel autre titre donner au spectacle ?", il s'est passé quelque chose. Peut-être faut il aller plus dans ce sens. Nous considérons vraiment la discussion comme un jeu, une prolongation, et non comme une sanction. Il faut bien veiller à respecter cet esprit là.

Voilà quelques remarques.

Nous avons été très contents des échanges en général autour de *Comme ça* lors de cette journée, et impressionnés de la richesse de propositions des autres artistes et des jeunes sur la base du spectacle. Il faut en effet toute une journée pour prendre le temps d'échanger et de trouver l'espace à la rencontre. Les mots viennent plus facilement que cinq minutes après la fin du spectacle.

Nous sommes prêts l'année prochaine à nous mettre dans la peau des autres et jouer le jeu de la proposition si nous sommes disponibles à la même période.

A bientôt L'équipe de Skappa !